faut

nauté sainte
écheurs

l'un des ar-
, la sainteté de
dogme de foi et
lique. Comme le
cile Vatican II,
né l'Église comme
« s'est livré pour
anctifier ».

ainte, c'est dans
c Dieu dont elle
uple. Toutefois,
nent de la sain-
s'inscrit dans un
tologique.

eté de l'Église
que tous ses
saints. Comme
l'abus sexuels
montrent, elle
de pécheurs.
pas sainte en
érites, mais
la rend sainte »,

des femmes, des hommes et des dieux

Par Sébastien Fath

Historien, chercheur au CNRS, spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique

Source : Sébastien Fath

Ces témoins qui décollent les étiquettes

Vous voulez des titres, étiquettes, labels ? Les Églises ont du stock à revendre ! Catholiques, jansénistes, piétistes, quiétistes, huguenots, arminiens, prédestinariens, baptistes, pentecôtistes… Le lexique des différences n'a cessé d'enfler. Jusqu'aux rivages de la sécularisation. Désormais, c'est la politique – voire la consommation – qui catégorise à tout-va. Côté chrétien ? Les divisions lexicales et conflits d'appartenance s'estompent. Bientôt, direction la brocante et le rayon des souvenirs ?

Sans disparaître, le marqueur confessionnel laisse plus d'espace à l'expérience d'une vie chrétienne incarnée au quotidien. C'est l'un des points qui fut soulevé en 2018 lors du colloque (1) du jubilé de l'Institut supérieur d'études œcuméniques (Iseo). Une des conclusions soulignait l'importance *« de ne pas dissocier la doctrine de la spiritualité et de la vie de témoignage »*. Sur le terrain, dans les paroisses et dans la rue, les chrétiens aspirent à décloisonner et expérimenter l'authenticité : celle du témoin du Christ, qui décolle les étiquettes.

La popularité persistante des parcours Alpha illustre cette tendance. Ce support d'évangélisation très apprécié en France circule aussi bien dans des paroisses catholiques que protestantes évangéliques. Légèrement adapté, certes, mais sans recruter pour telle ou telle succursale chrétienne. C'est la découverte de l'Évangile qui prime. Les publics qui se pressent pour écouter groupes de gospel ou de louange relèvent de ce même goût pour un christianisme générique, libéré des barricades confessionnelles.

Au niveau du message, cette demande se traduit par un recentrage sur le kérygme (cœur) de l'Évangile : Jésus-Christ, fils de Dieu, sauveur et seigneur. Sur le plan des pratiques, l'accent porte sur une piété de témoin, via la prière, la lecture biblique, l'évangélisation. Enfin, à l'échelle spatiale, les « temps forts », les rencontres musicales et le cyberespace nourrissent la dynamique.

C'est en surfant sur cette vague que se déploie aujourd'hui dans la francophonie une campagne originale. Elle s'appuie sur la diffusion gratuite en français, sur Canal+ et C8, de la série à succès *The Chosen*. Réalisée originellement en anglais et diffusée par Angel Studios, elle a comptabilisé 300 millions de vues, toute plateforme confondue, pour la seule première saison. Pour ce Noël 2021, c'est en langue française qu'elle se laissera découvrir. Très immersive, cette saga prévue sur sept saisons met en scène un Jésus chaleureux, compatissant et libre.

Un maître spirituel non-conformiste qui refuse les barrières identitaires : qu'on soit vagabonde galiléenne, pharisien, samaritaine, patron pêcheur endetté, qu'importe ! Interprété par Jonathan Roumie, le Jésus mis en scène dans la série veut toucher au plus profond, pour initier une dynamique de restauration. Les « ambassadeurs » recrutés pour cette campagne d'évangélisation 3.0 s'appuient sur un élan : celui d'un christianisme de témoins, qui se veut vecteur de mobilisation et d'unité. Une offre qui invite à être « choisi », mais pas à cause de son étiquette.

(1) Collectif, Nouveaux territoires de l'œcuménisme, *Paris, Cerf, 2019.*